

11 octobre 2026 – 28e Dimanche du Temps Ordinaire
(Année A): *Is 25, 6–10a ; Ph 4, 12–14.19–20 ; Mt 22, 1–14 (ou 22, 1–10)*

INTRODUCTION

Il y a des moments dans la vie où certaines personnes commencent à penser que les plus beaux jours sont déjà derrière elles. L'âge, la maladie, les déceptions, les échecs, la solitude ou le deuil peuvent doucement nous convaincre que la vie ne fait plus que se rétrécir et s'assombrir. Pourtant, les lectures d'aujourd'hui proclament exactement le contraire : avec Dieu, l'avenir n'est jamais vide. La montagne n'est pas derrière nous ; elle est encore devant nous.

Le prophète Isaïe nous offre une magnifique vision de Dieu préparant un banquet pour tous les peuples — un festin de joie, de communion et de vie éternelle. Jésus reprend cette même image dans l'Évangile en comparant le Royaume des Cieux à un repas de noces où tous sont invités. Le

désir de Dieu n'est pas l'exclusion mais la célébration, non le désespoir mais la communion.

Cependant, l'Évangile nous avertit aussi que beaucoup deviennent trop distraits pour répondre à l'invitation de Dieu. Les carrières, les inquiétudes, les biens matériels, les habitudes et les distractions sans fin peuvent peu à peu occuper nos cœurs à un tel point que nous oublions le sens profond de la vie : la communion avec Dieu et avec les autres.

Aujourd'hui encore, le Seigneur nous rassemble autour de sa table. Mais avant d'approcher ce banquet eucharistique, reconnaissons les moments où nous avons ignoré son invitation, résisté à sa grâce ou manqué de porter le vêtement de l'amour, de la miséricorde et de la compassion.

ACTE PÉNITENTIEL

Seigneur Jésus, tu nous invites au banquet de ton Royaume, mais nous sommes souvent trop occupés pour te consacrer du temps. Seigneur, prends pitié.

Ô Christ Jésus, tu accueilles les pauvres, les blessés et les pécheurs à ta table, mais nous avons manqué d'accueillir les autres avec compassion. Ô Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus, tu nous as revêtus de ta vie au Baptême, mais nous n'avons pas toujours vécu comme tes disciples fidèles. Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que Dieu tout-puissant, qui nous invite au festin de nocces de son Fils, pardonne nos péchés, nous fortifie par sa miséricorde, nous revête à nouveau du vêtement de la grâce et nous conduise à la vie éternelle. **Amen.**

INVITATION AU GLORIA

Parce que Dieu prépare pour son peuple non pas un avenir de désespoir mais un banquet de joie et de vie, élevons maintenant nos voix dans la louange en chantant ensemble :

COLLECTE

Dieu notre Père, toi qui ne cesses jamais d'inviter ton peuple au festin de nocces de ton Royaume, remplis nos cœurs d'espérance et de reconnaissance, afin que, fortifiés par la présence de ton Fils, nous ne nous laissions pas distraire par les réalités passagères mais recherchions avant tout la joie de la communion avec toi.

Apprends-nous à porter chaque jour le vêtement de l'amour, de la miséricorde et de la fidélité, tandis que nous avançons vers le banquet éternel que tu as préparé pour tes enfants.

Par notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils, qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit, Dieu pour les siècles des siècles. **Amen.**

HOMÉLIE

Un homme rendit un jour visite à une femme âgée qui était devenue trop faible pour venir à l'église. Au cours de leur conversation, elle poussa un soupir et dit : « Quand on atteint un certain âge, on se rend compte que la montagne est derrière soi. Désormais, la vie ne fait que descendre. » Puis elle ouvrit un vieil album de photographies et montra des images de la célébration de son cinquantième anniversaire. Ses yeux brillèrent un instant en se souvenant des rires, des danses, des tables pleines de monde et de la joie d'être entourée de sa famille et de ses amis. Mais cette lueur s'éteignit rapidement. « Maintenant, dit-elle doucement, qu'est-ce qu'il nous reste encore à attendre de la vie ? »

Cette question touche quelque chose de très profond en chacun de nous. Que nous soyons jeunes ou âgés, en bonne santé ou malades, que nous réussissions ou que nous luttions, il y a des moments où nous nous demandons : qu'y a-t-il encore devant moi ? Y a-t-il vraiment quelque chose de plus ?

Les lectures d'aujourd'hui répondent par un oui retentissant. Selon le prophète Isaïe, la montagne n'est pas derrière nous — elle est encore devant nous. Sur cette montagne, Dieu lui-même prépare un festin pour tous les peuples : « un festin de viandes grasses et de vins capiteux ». Ce n'est pas simplement un repas. C'est une image de plénitude, de joie, de communion et de vie éternelle. Dieu ne prépare pas les funérailles de l'humanité. Il prépare un banquet de noces.

Cette image du banquet traverse toutes les lectures de ce jour. Le Psaume 23 parle du Seigneur qui prépare une table pour nous. Jésus, dans l'Évangile, compare le Royaume des Cieux à un roi qui donne un festin de noces pour son fils. Encore et encore, l'Écriture nous dit que notre destinée ultime n'est pas le vide mais la communion ; non l'isolement mais la célébration ; non le désespoir mais la joie.

Lorsque des familles préparent la Messe des funérailles d'un être cher, elles choisissent souvent cette lecture d'Isaïe parce qu'elle parle directement au cœur du deuil.

Elle nous dit que la mort n'a pas le dernier mot. « Il fera disparaître la mort pour toujours. Le Seigneur Dieu essuiera les larmes sur tous les visages. » Quelle image pleine de tendresse ! Dieu lui-même essuyant les larmes comme un parent aimant qui console son enfant.

Et pourtant, beaucoup vivent comme si l'invitation au festin de Dieu n'avait aucune importance. Dans la parabole de Jésus, le roi envoie des invitations, mais les invités sont trop occupés. L'un part à son champ. Un autre à son commerce. D'autres encore ignorent simplement l'invitation.

La tragédie n'est pas que ces personnes étaient mauvaises. Leurs champs et leurs affaires n'étaient pas de mauvaises choses. La tragédie est que des choses secondaires sont devenues plus importantes que la chose la plus importante. Elles étaient tellement occupées à gagner leur vie qu'elles ont oublié comment vivre.

C'est encore notre danger aujourd'hui.

Nous remplissons nos agendas, nous poursuivons le succès, nous gérons nos finances, nous bâtissons nos

carrières, nous faisons défiler sans fin les distractions, et parfois nous oublions l'invitation plus profonde que Dieu nous adresse chaque jour : « Venez au festin. Venez entrer en communion avec moi. Venez entrer dans la joie. »

Un prêtre racontait un jour une ancienne coutume des campagnes allemandes. Avant un mariage, un messenger appelé « l'invitateur des convives » passait de ferme en ferme pour inviter personnellement les gens à la célébration. Revêtu de rubans colorés et de décorations, il annonçait avec joie : « Tout est prêt. Venez au banquet de noces ! »

C'est exactement ce que Jésus fait dans l'Évangile. Il est le messenger de Dieu qui invite l'humanité au festin de la vie divine. Et contrairement aux invitations humaines, celle-ci n'est pas réservée aux personnes respectables ou aux gens qui ont réussi. Lorsque les premiers invités refusent, le roi dit : « Allez aux croisées des chemins. Invitez tous ceux que vous trouverez. »

Le Royaume est rempli de personnes inattendues — des pécheurs, des publicains, des blessés de la vie, des

oubliés, des pauvres de cœur, des hommes et des femmes conscients de leur besoin de miséricorde. Parfois, ceux qui semblent les plus proches de la religion sont précisément ceux qui refusent la joie, tandis que ceux qui se tiennent aux marges entrent dans le festin avec gratitude et émerveillement.

Nous le voyons constamment dans l'Évangile. Jésus rassemble toujours autour de lui des personnes ordinaires et fragiles qui ont faim de la vraie vie.

Saint Paul, dans la deuxième lecture d'aujourd'hui, en est un exemple. Il écrit depuis sa prison, sans savoir s'il vivra ou s'il mourra. Pourtant sa lettre rayonne de liberté et de joie. Il affirme quelque chose d'étonnant : « Je sais vivre dans la pauvreté et je sais vivre dans l'abondance... Je peux tout en celui qui me fortifie. »

Paul avait découvert ce que beaucoup n'apprennent jamais : la sécurité la plus profonde de la vie ne vient ni des possessions, ni de la santé, ni des circonstances. Elle vient du fait d'être enraciné dans le Christ.

Une femme disait un jour que son verset préféré de

l'Écriture était précisément cette parole de saint Paul : « Je peux tout en Celui qui me fortifie. » Elle la répétait dans les périodes de lutte et de souffrance. Cette parole lui donnait du courage parce qu'elle croyait que le Christ n'était pas simplement une figure du passé, mais une présence vivante qui l'accompagnait.

Paul possédait peu de choses selon les critères du monde lorsqu'il écrivit aux Philippiens. Il était assis dans une cellule de prison. Pourtant, intérieurement, il était plus libre que beaucoup de personnes riches. Il pouvait supporter la pauvreté sans désespoir et l'abondance sans attachement excessif, parce que son cœur appartenait au Christ.

Cette liberté est désespérément nécessaire aujourd'hui. Notre culture nous enseigne souvent que notre valeur dépend de ce que nous possédons. « Si vous avez quelque chose, alors vous êtes quelqu'un. » Mais Paul nous rappelle que notre dignité ne vient pas de ce que nous possédons, mais de Celui à qui nous appartenons. Il y a un autre détail magnifique dans l'Évangile d'aujourd'hui. Un invité arrive sans le vêtement de noces.

Ce vêtement symbolise une vie transformée par la grâce. Dieu invite tout le monde gratuitement, mais son invitation est destinée à nous transformer. Nous sommes appelés non seulement à participer au festin, mais aussi à devenir des personnes d'amour, de miséricorde, de compassion et de générosité.

Au baptême, nous avons été revêtus du Christ. Chaque jour, nous sommes invités à porter de nouveau ce vêtement — en pardonnant, en servant, en encourageant, en accueillant et en aimant.

Le christianisme vécu dans la joie n'est jamais centré sur soi-même. Ceux qui font réellement l'expérience de l'hospitalité de Dieu commencent à la partager avec les autres.

Voici une histoire marquante survenue lors des inondations dévastatrices qui ont frappé l'Europe il y a quelques années. Un journaliste interviewait un homme qui se tenait devant sa maison détruite. Son entreprise avait disparu. Ses biens avaient disparu. Presque tout avait été emporté par les eaux. Pourtant, l'homme déclara

calmement : « Il ne nous reste plus rien... mais je suis curieux de voir comment Dieu va nous conduire à travers cette épreuve. »

Voilà ce qu'est la foi. Non pas le refus de la souffrance. Non pas faire semblant que tout est facile. Mais la certitude que même au cœur de la perte, Dieu demeure fidèle.

L'Eucharistie que nous célébrons aujourd'hui est déjà un avant-goût de ce banquet céleste décrit par Isaïe. Ici, le Seigneur nous rassemble autour de sa table. Ici, il nous nourrit non seulement de pain et de vin, mais de sa propre vie. Ici, il fortifie les fatigués, console les affligés, pardonne aux pécheurs et nous rappelle que l'histoire n'est pas terminée.

Parfois, certaines personnes disent : « Je peux prier seul. Je peux suivre la Messe en ligne. » Bien sûr, la prière est importante partout. Mais il y a quelque chose d'unique dans la rencontre personnelle avec le Christ dans l'Eucharistie. Regarder un banquet de loin n'est pas la même chose que d'être assis à la table.

Un homme âgé mourant recevait régulièrement la Sainte Communion à domicile. Il souffrait énormément, mais chaque fois que l'Eucharistie lui était apportée, son visage s'illuminait de paix. Peu avant Noël, il dit au prêtre : « Ce Noël, Jésus va me ramener à la maison. » Il parlait non avec peur, mais avec espérance. Pour lui, le festin avait déjà commencé.

Ainsi aujourd'hui, le Seigneur renouvelle encore son invitation. Non seulement aux parfaits, mais à chacun de nous — personnes fatiguées, distraites, blessées ou en quête de sens. L'invitation demeure : « Tout est prêt. Venez au banquet de noces. »

Permettez-moi de terminer par une autre histoire. Un enseignant demanda un jour à un groupe d'enfants ce qu'ils imaginaient du ciel. Un enfant répondit : « Je pense que le ciel sera comme le retour à la maison après un très long voyage, en découvrant que quelqu'un nous attendait depuis tout ce temps. »

C'est exactement ce que proclament les lectures d'aujourd'hui. Au terme de toutes nos errances, de nos

luttas, de nos peurs et de nos larmes, nous découvrirons non pas un juge sévère impatient de nous condamner, mais un Père aimant qui nous attend pour nous accueillir dans la maison du festin qui ne finit jamais.

Et lorsque ce jour viendra, nous comprendrons enfin : la montagne n'a jamais été derrière nous. Le meilleur était toujours devant nous. **Amen.**

INVITATION AU CRÉDO

Unis dans la foi qui nous donne l'espérance et nous conduit vers le banquet éternel du Royaume de Dieu, professons maintenant ensemble ce que nous croyons.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Priez, frères et sœurs, afin que ce sacrifice, par lequel le Seigneur nous rassemble autour de sa table et nous fortifie pour le chemin vers son banquet céleste, soit agréable à Dieu le Père tout-puissant.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Seigneur notre Dieu, reçois ces dons offerts par ton peuple, et fais que, nourris par le Pain de Vie et la Coupe du Salut, nous apprenions à rechercher non seulement les réalités qui passent, mais la joie durable trouvée dans la communion avec toi.

Que cette Eucharistie transforme nos cœurs, afin que nous accueillions les autres avec la même miséricorde et la même générosité que celles avec lesquelles tu nous as accueillis.

Par le Christ notre Seigneur. **Amen.**

PRÉFACE

Vraiment, il est juste et bon, pour ta gloire et notre salut, de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu, Seigneur, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant. Dans ton immense amour, tu as préparé pour ton peuple le banquet éternel de ton Royaume.

Lorsque l'humanité s'était éloignée de toi, ton Fils Jésus-Christ est venu parmi nous comme le messenger de ton invitation,

appelant les fatigués, les pauvres, les blessés et les pécheurs au festin de la réconciliation et de la paix. En lui, tu fortifies les faibles, tu consoles les affligés et tu donnes l'espérance à tous ceux qui mettent leur confiance en ta miséricorde.

Par sa Mort et sa Résurrection, tu as détruit la mort pour toujours et tu nous as ouvert le chemin de la joie éternelle.

C'est pourquoi, avec les Anges et les Archanges, les Trônes et les Dominations, et avec toutes les Puissances des cieux, nous chantons l'hymne de ta gloire et sans fin nous proclamons :

Saint ! Saint ! Saint le Seigneur...

INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

Comme nous l'avons appris du Sauveur et selon son commandement, osons dire avec confiance la prière au Père qui attend d'accueillir ses enfants dans la maison du festin éternel.

EMBOLISME

Délivre-nous de tout mal, Seigneur, et donne la paix à notre temps ; par ta miséricorde, libère-nous du péché, rassure-nous devant les épreuves de cette vie, afin que nous ne perdions jamais l'espérance au milieu des difficultés et des fardeaux de l'existence, mais que nous avancions avec confiance vers le banquet joyeux de ton Royaume, où toute larme sera essuyée et où la mort ne sera plus, dans l'attente de la bienheureuse espérance et de la venue de notre Sauveur Jésus-Christ.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus-Christ, toi qui rassembles ton peuple autour d'une même table et qui nous appelles à la communion de ton Royaume, ne regarde pas nos péchés mais la foi de ton Église ; pour que ta volonté s'accomplisse, donne-lui toujours cette paix et conduis-la vers l'unité parfaite.

Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. **Amen.**

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu, qui invite les fatigués, les blessés et les pécheurs au banquet de noces de la vie éternelle. Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Aujourd'hui, le Seigneur nous a permis non seulement d'entendre parler du banquet céleste, mais déjà d'en goûter les prémices. Dans cette Eucharistie, le Christ lui-même est venu fortifier les faibles, consoler les affligés et renouveler l'espérance de ceux qui espèrent en lui. Le monde nous dit souvent que notre valeur dépend de ce que nous possédons, réalisons ou contrôlons. Mais à cette table, il nous est rappelé que notre plus profonde dignité vient du fait d'appartenir au Christ.

L'Eucharistie est l'assurance discrète que Dieu nous donne que l'histoire n'est pas terminée. Même au milieu de la souffrance, de l'incertitude ou de la perte, le Seigneur continue de préparer un avenir rempli de vie et de communion. Le meilleur est encore devant nous, parce que Dieu lui-même nous attend.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Que tes dons sacrés, Seigneur,
que nous avons reçus à ce banquet saint,
nous fortifient par la joie et l'espérance de ton Royaume.
Aide-nous à vivre comme des personnes revêtues du
Christ, partageant ta miséricorde, ta générosité et ta
compassion avec les autres, jusqu'au jour où tu nous
accueilleras pleinement au festin éternel préparé pour ton
peuple. Par le Christ notre Seigneur. **Amen.**

BÉNÉDICTION FINALE

Que le Seigneur, qui vous a invités au banquet de son
Royaume, remplisse vos cœurs d'une espérance durable.
Amen.

Qu'il vous fortifie dans les temps d'épreuve, vous libère de
la peur et du découragement, et vous aide à marcher
toujours dans la joie du Christ. **Amen.**

Et que Dieu tout-puissant vous bénisse,
le Père, et le Fils, ✠ et le Saint-Esprit. **Amen.**

RENOI

Allez dans la paix du Christ, glorifiant le Seigneur par votre
vie, et n'oubliez jamais que le Seigneur continue de vous
dire chaque jour : « *Tout est prêt. Venez au banquet de
noces.* »

PENSÉE À EMPORTER

La montagne n'est pas derrière nous.
Pour ceux qui marchent avec le Christ, le meilleur est
toujours devant eux.

12 octobre 2026 – Lundi de la 28e semaine du Temps

Ordinaire: *Ga 4,22-24.26-27.31–5,1 ; Lc 11,29-32*

« Il y a ici bien plus grand — si seulement nous avons des yeux pour voir. »

INTRODUCTION

Un homme avait passé des années à économiser pour faire un voyage afin d'admirer l'une des œuvres d'art les plus célèbres du monde. Lorsqu'il se trouva enfin devant elle, il y jeta un rapide coup d'œil, prit une photo à la hâte et passa à autre chose. Plus tard, il reconnut : « Je m'attendais à quelque chose de plus. » Il avait parcouru une longue distance, mais il était passé à côté de la beauté qui se trouvait devant lui.

Il y a en chacun de nous un désir de l'extraordinaire. Nous nous attendons souvent à ce que Dieu se manifeste de manière spectaculaire et incontestable, et à cause de cela, nous pouvons ne pas remarquer les façons discrètes par lesquelles il est déjà présent.

Dans l'Évangile d'aujourd'hui, Jésus s'adresse à des personnes qui réclament sans cesse des signes, alors que

le plus grand de tous les signes se tient devant elles. Dieu est déjà au milieu d'elles, parlant et agissant en Jésus, et pourtant beaucoup ne le reconnaissent pas.

Alors que nous nous rassemblons autour de cet autel, demandons au Seigneur d'ouvrir à nouveau nos yeux et nos cœurs. Reconnaissons les moments où nous avons négligé sa présence dans notre vie quotidienne, afin de nous préparer à célébrer dignement ces saints mystères.

ACTE PÉNITENTIEL

Seigneur Jésus, tu viens à nous de manière discrète et cachée, et pourtant nous ne te reconnaissons pas toujours: **Seigneur, prends pitié.**

Ô Christ Jésus, tu es plus grand que tous les signes que nous recherchons, et pourtant nous cherchons ailleurs le sens de notre vie et notre espérance :

Ô Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus, tu demeures présent parmi nous dans ta Parole, dans ton peuple et dans l'Eucharistie, et pourtant nous devenons parfois négligents à force d'habitude :
Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que Dieu tout-puissant ouvre nos yeux pour reconnaître sa présence au milieu de nous, qu'il nous pardonne les fois où nous avons négligé sa grâce et ignoré son invitation, et qu'il nous conduise à la vie éternelle. **Amen.**

COLLECTE

Dieu notre Père,
tu as envoyé ton Fils dans le monde
comme la plénitude de ta sagesse et de ton amour ;

accorde-nous, libérés par la grâce du Christ,
de reconnaître ta présence dans les moments ordinaires
de la vie
et d'accueillir avec un cœur fidèle
le salut déjà placé devant nous.

Par notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils,
qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit,
Dieu pour les siècles des siècles.
Amen.

HOMÉLIE

Un professeur plaça un jour sur son bureau une petite pierre à l'apparence tout à fait ordinaire et dit à ses élèves qu'il s'agissait d'une pierre précieuse rare et inestimable. Certains élèves s'approchèrent, l'examinèrent attentivement et commencèrent à remarquer ses détails et sa beauté. D'autres rirent, la rejetèrent d'un revers de main et n'y prêtèrent aucune attention. La différence ne venait pas de la pierre ; elle venait du regard porté sur elle.

Dans l'Évangile d'aujourd'hui, Jésus se trouve devant une foule qui regarde, mais qui ne voit pas vraiment. Les gens demandent un signe, quelque chose de spectaculaire qui prouverait qui il est. Pourtant Jésus les renvoie au passé : les habitants de Ninive ont répondu à la prédication de Jonas, et la reine du Midi a parcouru une grande distance pour entendre la sagesse de Salomon. Puis il leur dit : « Et il y a ici bien plus grand », mais ils demeurent insensibles.

Voilà la tension qui se trouve au cœur de l'Évangile : il y a déjà quelque chose de plus grand ici, si seulement nous

avons des yeux pour voir. Les personnes qui entouraient Jésus attendaient que Dieu agisse de façon spectaculaire, mais Dieu avait choisi de venir dans la simplicité : dans le fils d'un charpentier, dans des paroles ordinaires, dans les rencontres de chaque jour.

Nous pouvons comprendre leur difficulté. Nous aussi, nous sommes souvent attirés par l'extraordinaire. Nous pouvons penser que si Dieu est réellement présent, cela devrait être évident, bouleversant, impossible à ignorer. Pourtant, la manière d'agir de Dieu, spécialement en Jésus, est différente. Dieu agit silencieusement, avec douceur, souvent à travers le tissu ordinaire de la vie quotidienne.

Jésus a guéri les malades, accueilli les exclus, partagé des repas, raconté des histoires simples sur des semences, des champs et des familles. Rien qui paraisse extérieurement spectaculaire, et pourtant tout révélait profondément le mystère de Dieu. Pour ceux qui avaient le cœur ouvert, ces signes étaient plus grands que Jonas, plus grands que Salomon.

Saint Paul, dans la première lecture, nous rappelle que nous sommes appelés à la liberté dans le Christ. Mais cette liberté ne consiste pas à courir après des signes extraordinaires ; elle consiste à reconnaître et à accueillir le don déjà accordé : le Fils de Dieu présent au milieu de nous. Notre liberté grandit lorsque nous commençons à voir avec justesse.

L'Évangile d'aujourd'hui contient aussi un avertissement discret. Il est possible d'être très proche de Jésus et pourtant de passer à côté de lui. Ses contemporains ont entendu sa voix, vu ses actions, et pourtant ils n'ont pas compris qui il était. L'habitude peut émousser notre sensibilité. Nous pouvons devenir tellement familiers avec le langage de la foi, les rites sacrés et même l'Eucharistie que nous cessons réellement de voir.

Et pourtant, l'invitation demeure ouverte. Nous sommes dans une situation privilégiée : nous contemplons toute l'histoire de Jésus à la lumière de sa résurrection. Nous savons que celui qui se tient devant la foule n'est pas

seulement un prophète ou un maître de sagesse, mais le Fils de Dieu. La question n'est pas de savoir si Dieu nous donne des signes, mais si nous sommes disposés à les reconnaître.

Une femme racontait qu'un tournant important de sa vie ne s'était pas produit à travers un grand miracle, mais lorsqu'elle avait reçu une lettre inattendue d'un ami qu'elle n'avait pas vu depuis des années, précisément au moment où elle traversait une période très difficile. « Ce n'était rien d'extraordinaire, disait-elle, mais j'ai compris que Dieu veillait sur moi. » Bien souvent, les plus grands signes sont ceux que nous risquons presque de manquer, jusqu'au jour où nous apprenons à voir. **Amen.**

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Priez, frères et sœurs, afin que les dons que nous présentons au Seigneur, et l'ouverture de nos cœurs pour reconnaître sa présence parmi nous, soient agréés de Dieu, le Père tout-puissant.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Seigneur notre Dieu, accueille les dons que nous déposons sur ton autel et apprends-nous à reconnaître, dans ces signes simples du pain et du vin, la présence salvifique de ton Fils.

Que ce sacrifice approfondisse notre liberté dans le Christ et ouvre nos yeux à ta grâce à l'œuvre dans notre vie. Par le Christ, notre Seigneur. **Amen.**

PRÉFACE

Vraiment, il est juste et bon, notre devoir et notre salut, de te rendre grâce toujours et en tout lieu, Seigneur, Père saint, Dieu éternel et tout-puissant, par le Christ, notre Seigneur.

Car en lui tu n'as pas seulement donné un signe parmi tant d'autres, mais la plénitude de ta miséricorde et de ta vérité. Lorsque l'humanité recherchait les prodiges et la grandeur, tu as choisi de venir parmi nous dans l'humilité et la simplicité. Dans les paroles de Jésus, dans sa compassion pour les pauvres et les oubliés, dans sa présence qui guérit et dans son amour qui se

donne, tu as révélé au monde le visage de ta puissance salvifique. Par sa mort et sa résurrection, nos yeux ont été ouverts pour reconnaître ta présence au milieu de nous, et, par l'Eucharistie, il demeure encore avec nous.

C'est pourquoi, avec les Anges et les Archanges, avec les Trônes et les Dominations, et avec toutes les Puissances des cieux, nous chantons l'hymne de ta gloire et sans fin nous proclamons :

Saint, Saint, Saint, le Seigneur, Dieu de l'univers...

INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

Comme nous l'avons appris du Sauveur et selon son commandement, nous osons dire :

EMBOLISME

Délivre-nous de tout mal, Seigneur, nous t'en prions, et libère-nous de l'aveuglement qui nous empêche de reconnaître ta présence parmi nous.

Donne la paix à notre temps ; par ta miséricorde, libère-nous du péché, rassure-nous devant les épreuves, en cette vie où nous espérons le bonheur que tu promets et l'avènement de Jésus-Christ, notre Sauveur.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus-Christ, tu es venu au milieu de ton peuple comme le plus grand signe de l'amour du Père, et pourtant dans l'humilité et la paix.

Ne regarde pas nos péchés, mais la foi de ton Église ; pour que ta volonté s'accomplisse, donne-lui toujours cette paix et conduis-la vers l'unité parfaite.

Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. **Amen.**

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu, voici celui qui est déjà présent parmi nous, révélant discrètement la miséricorde et l'amour du Père.

Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Seigneur, si souvent nous demandons de plus grands signes, tout en ne remarquant pas la grâce déjà donnée. Dans cette Eucharistie, tu es venu à nous de nouveau, non pas avec éclat et spectacle, mais dans le don silencieux de toi-même.

Ouvre nos yeux pour te reconnaître
dans la vie quotidienne, dans les gestes de bonté,
dans ta Parole, et les uns dans les autres.
Que nous ne devenions jamais si habitués à ta présence
que nous cessions de nous émerveiller.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Accorde-nous, Seigneur, que cette sainte communion
affine notre regard spirituel, afin que nous reconnaissons
ton Fils présent parmi nous et que nous le suivions
fidèlement dans la liberté et dans l'amour.

Par le Christ, notre Seigneur. **Amen.**

BÉNÉDICTION FINALE

Que le Seigneur ouvre vos yeux pour reconnaître sa
présence dans les moments ordinaires de la vie. **Amen.**

Que le Christ, le plus grand signe de l'amour du Père,
vous fortifie afin que vous marchiez dans la liberté et dans
la foi. **Amen.**

Et que Dieu tout-puissant vous bénisse,
le Père, et le Fils ✠, et le Saint-Esprit. **Amen.**

RENOI

Allez dans la paix du Christ,
en glorifiant le Seigneur par votre capacité à reconnaître
sa présence dans les personnes et les événements que
vous rencontrerez chaque jour.

PENSÉE À EMPORTER

Le problème n'est souvent pas que Dieu soit absent, mais
que nous ne le remarquions pas.

« Il y a ici bien plus grand » : dans le Christ, dans
l'Eucharistie, dans les simples gestes d'amour et dans les
moments ordinaires de la vie.

La prière de la foi n'est pas seulement :

« Seigneur, montre-moi un signe »,

mais aussi :

« Seigneur, ouvre mes yeux pour que je voie. »

13 octobre 2026 – Mardi de la 28e semaine du Temps

Ordinaire: Ga 5, 1-6 ; Lc 11, 37-41

Des surfaces bien polies aux cœurs purifiés.

INTRODUCTION

Aujourd'hui, nous entendons un ancien proverbe qui dit : « Tout ce qui brille n'est pas or. » Nous vivons dans un monde qui accorde souvent une grande importance aux apparences : des images soignées, des impressions soigneusement entretenues et des réussites extérieures.

Pourtant, sous la surface, bien des cœurs portent des fardeaux, des luttes et des blessures cachées. Dieu, lui, voit au-delà des apparences. Il regarde le cœur.

Dans l'Évangile d'aujourd'hui, Jésus interpelle ceux qui se préoccupaient davantage de la pureté rituelle que de la conversion intérieure. Il nous rappelle que l'observance extérieure, à elle seule, ne suffit pas. Une vie qui plaît à Dieu doit jaillir d'un cœur façonné par l'amour, la miséricorde et la sincérité.

Saint Paul, lui aussi, nous rappelle que ce qui compte vraiment, c'est « la foi agissant par la charité ». La foi n'est

pas seulement quelque chose que nous montrons extérieurement ; elle est une réalité qui transforme notre manière de penser, de parler et de traiter les autres, en particulier les pauvres et les oubliés.

Alors que nous nous rassemblons autour de cet autel, demandons au Seigneur de purifier ce qui est caché au fond de nous, de rendre droites nos intentions et de renouveler nos cœurs dans sa miséricorde. Et maintenant, reconnaissant nos péchés, préparons-nous à célébrer ces saints mystères.

ACTE PÉNITENTIEL

Seigneur Jésus, toi qui regardes au-delà des apparences et sondes les profondeurs de nos cœurs : **Seigneur, prends pitié.**

Ô Christ Jésus, toi qui nous appelles à une foi qui agit par l'amour et la générosité : **Ô Christ, prends pitié.**

Seigneur Jésus, toi seul peux nous purifier et nous renouveler intérieurement : **Seigneur, prends pitié.**

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que Dieu tout-puissant nous purifie de tout égoïsme et de toute hypocrisie, qu'il purifie nos cœurs par la puissance de son amour, qu'il nous pardonne nos péchés et nous conduise à la vie éternelle. **Amen.**

COLLECTE

Dieu notre Père,
toi qui nous enseignes que la foi trouve son accomplissement dans l'amour,
regarde avec bonté ton peuple
et purifie nos cœurs de tout ce qui nous éloigne de toi,
afin que, renouvelés intérieurement par ta grâce,
nous puissions te servir avec sincérité
et nous aimer les uns les autres d'un cœur généreux.
Par notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils,
qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit,
Dieu pour les siècles des siècles.
Amen.

HOMÉLIE

Un homme passait plusieurs heures chaque semaine à faire briller sa voiture. Elle resplendissait à l'extérieur : pas un grain de poussière, pas une rayure laissée sans attention. Pourtant, sous le capot, le moteur était négligé. L'huile n'était jamais changée et les petites défaillances étaient ignorées. Un jour, au milieu d'un voyage, la voiture tomba complètement en panne. L'éclat extérieur ne pouvait pas compenser les dommages cachés à l'intérieur. Dans l'Évangile d'aujourd'hui, Jésus rencontre une situation semblable à la table d'un pharisien. Son hôte est surpris — et même troublé — de voir que Jésus ne pratique pas le lavage rituel attendu avant le repas. C'était une pratique religieuse visible, un signe de fidélité à la tradition. Mais Jésus profite de ce moment pour attirer l'attention sur une question plus profonde : « Vous nettoyez l'extérieur... mais à l'intérieur vous êtes remplis de cupidité et de méchanceté. » Jésus ne rejette pas toutes les pratiques extérieures. Il remet plutôt en question un ordre de priorités faussé.

Lorsque l'attention portée aux observances extérieures remplace le souci du cœur, quelque chose d'essentiel est perdu. La religion risque alors de devenir une mise en scène plutôt qu'une transformation. La coupe peut sembler propre à l'extérieur, mais son contenu raconte une autre histoire.

Pour Jésus, le cœur est essentiel. Dans le sens biblique, le cœur n'est pas seulement le siège des émotions ; il est le centre de la pensée, de la décision et du désir. C'est là que nous choisissons la générosité ou l'égoïsme, la vérité ou le mensonge, l'amour ou l'indifférence. Et Jésus est clair : ce qui habite l'intérieur finit toujours par se manifester dans notre manière de vivre.

C'est pourquoi il parle de l'aumône. « Donnez en aumône ce que vous avez », dit-il. La générosité n'est pas seulement une action ; elle révèle le cœur. Un cœur tourné vers les autres, surtout vers ceux qui sont dans le besoin, est un cœur en voie de purification. Cela montre que l'amour, et non la cupidité, occupe la place centrale.

Saint Paul fait écho à cette vérité dans la première lecture : « Ce qui compte, c'est la foi agissant par l'amour. » Ce ne sont pas les marques extérieures ni les signes rituels en eux-mêmes qui importent, mais une foi vivante qui se manifeste dans l'amour. Tout le reste est secondaire. La foi doit prendre chair dans notre manière de traiter les autres.

Nous pouvons nous reconnaître dans cette parole. Il est facile de se concentrer sur ce qui est visible : faire les bonnes choses, réciter les bonnes prières, maintenir une bonne apparence. Mais l'Évangile nous demande avec douceur — et parfois avec fermeté — : que se passe-t-il à l'intérieur de nous ? Nos actions jaillissent-elles de l'amour ou servent-elles à cacher autre chose ?

La Bonne Nouvelle, c'est que nous ne sommes pas laissés seuls pour nous purifier. Le Seigneur agit en nous.

Lorsque nous lui ouvrons notre cœur, il commence cette transformation silencieuse : il réoriente nos désirs, adoucit ce qui est dur et purifie ce qui est caché. Peu à peu, l'intérieur et l'extérieur commencent à s'accorder.

Un jour, une enseignante apporta à ses élèves deux tasses. L'une était magnifiquement décorée mais sale à l'intérieur ; l'autre était simple mais parfaitement propre. Elle leur demanda dans laquelle ils préféreraient boire. La réponse était évidente. Alors elle leur dit : « Votre vie ressemble à cela. Dieu ne se laisse pas tromper par les décorations extérieures ; il désire un cœur pur. » C'était une leçon simple, mais elle resta gravée dans leur mémoire.

Voilà l'invitation qui nous est adressée aujourd'hui : passer des surfaces bien polies aux cœurs purifiés, en permettant au Seigneur non seulement d'améliorer notre apparence, mais de nous renouveler de l'intérieur.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Prions ensemble, frères et sœurs, afin que les dons que nous présentons expriment non seulement une dévotion extérieure, mais aussi des cœurs sincèrement tournés vers Dieu, et qu'ils soient agréés par Dieu le Père tout-puissant.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Seigneur notre Dieu, accueille les offrandes déposées sur ton autel, et purifie-nous intérieurement par le mystère que nous célébrons, afin que notre foi devienne visible à travers des vies marquées par la charité, la miséricorde et la vérité. Par le Christ notre Seigneur. **Amen.**

PRÉFACE

Vraiment, il est juste et bon, il est de notre devoir et de notre salut de te rendre grâce toujours et en tout lieu, Seigneur, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant. Car tu ne regardes pas seulement les apparences extérieures, mais tu scrutes avec amour les profondeurs du cœur humain.

Sans cesse, tu appelles ton peuple à passer d'une observance vide à une conversion sincère, nous enseignant par ton Fils que la foi doit se révéler dans l'amour.

Dans le Christ, tu purifies ce qui est blessé en nous, tu renouvelles ce que le péché a déformé,

et tu formes en nous des cœurs capables de miséricorde et de générosité. Par lui, ta grâce nous transforme intérieurement, afin que nos vies reflètent la sainteté que tu désires. C'est pourquoi, avec les Anges et les Archanges, avec les Trônes et les Dominations, et avec toutes les Puissances des cieux, nous chantons l'hymne de ta gloire et sans fin nous proclamons :

INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

Unis dans le même Esprit et fidèles à l'enseignement du Sauveur, nous osons demander la grâce de cœurs purifiés par l'amour en disant :

EMBOLISME

Délivre-nous, Seigneur, nous t'en prions, de tout mal, particulièrement de l'hypocrisie qui se cache en nous et de l'égoïsme qui endurecit le cœur.

Accorde-nous la paix en notre temps ; par ta miséricorde, libère-nous du péché, rassure-nous devant les épreuves, en cette vie où nous espérons le bonheur que tu promets et l'avènement de Jésus-Christ, notre Sauveur.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus-Christ, toi qui nous as enseigné que ce qui compte devant le Père est un cœur purifié par l'amour et la miséricorde, ne regarde pas nos péchés, mais la foi de ton Église ; pour que ta volonté s'accomplisse, donne-lui toujours cette paix et conduis-la vers l'unité parfaite. Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. **Amen.**

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu, voici celui qui vient non seulement pour pardonner nos péchés, mais aussi pour renouveler et purifier nos cœurs de l'intérieur.

Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Seigneur, tu connais les profondeurs cachées de nos cœurs mieux que nous-mêmes.

Tu vois nos luttes, nos motivations parfois mêlées et les façons dont nous essayons de paraître meilleurs que nous ne le sommes réellement.

Pourtant, tu ne te détournes pas de nous. Au contraire, tu

nous appelles avec douceur à une conversion plus profonde.

Que cette Eucharistie poursuive ton œuvre en nous.

Purifie ce qui est égoïste, adoucis ce qui est endurci et fortifie ce qui est bon.

Apprends-nous à vivre non pour les apparences, mais pour l'amour.

Que notre foi devienne visible dans la bonté, la générosité et la compassion envers les autres.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Que ces saints mystères, Seigneur,
opèrent en nous la guérison et le renouvellement du cœur
que ton Fils a proclamés dans l'Évangile,
afin que, purifiés par ta grâce,
nous rendions témoignage par une foi sincère
et une charité active.

Par le Christ notre Seigneur. **Amen.**

BÉNÉDICTION FINALE

Que le Seigneur qui voit les profondeurs de votre cœur
vous purifie de tout ce qui vous sépare de lui
et vous remplisse d'un amour sincère et généreux. **Amen.**

Que le Christ vous apprenne à vivre une foi qui ne se
manifeste pas seulement par des actions extérieures, mais
par la miséricorde, la compassion et la vérité. **Amen.**

Que l'Esprit Saint vous renouvelle intérieurement, afin que
votre vie reflète chaque jour la bonté de Dieu. **Amen.**

Et que Dieu tout-puissant vous bénisse,
le Père, ✠ le Fils et le Saint-Esprit. **Amen.**

RENOI

Allez dans la paix du Christ, en glorifiant le Seigneur non
seulement par vos paroles et vos actions extérieures, mais
aussi par des cœurs renouvelés dans l'amour.

PENSÉE À EMPORTER

Dieu n'est pas impressionné par de belles apparences seulement. Il désire des cœurs transformés par l'amour. La véritable mesure de la foi ne se trouve pas dans l'image que nous donnons aux autres, mais dans la profondeur avec laquelle nous permettons au Christ de nous purifier intérieurement et de façonner notre vie par la générosité, la miséricorde et la vérité.

**14 octobre 2026 – Mercredi de la 28e semaine du
Temps Ordinaire: Ga 5, 18-25 ; Lc 11, 42-46**

INTRODUCTION

On raconte l'histoire d'un jeune apprenti jardinier qui redoutait son travail quotidien. Son maître était exigeant, les tâches semblaient toujours les mêmes, et la moindre erreur était immédiatement signalée. Peu à peu, le jardinage qu'il aimait tant au début devint pour lui une lourde corvée. Un jour, un nouveau maître prit sa place. Au lieu de lui confier immédiatement les tâches les plus difficiles, il lui demanda de planter quelques fleurs qu'il aimait particulièrement. Il l'accompagna avec patience, le corrigeant lorsque c'était nécessaire, mais toujours avec encouragement et bienveillance. Peu à peu, ce qui lui paraissait un fardeau retrouva sa beauté et sa joie. De la même manière, la foi peut parfois nous sembler pesante. Les règles, les attentes, et même nos propres efforts pour « tout faire correctement » peuvent nous accabler. Nous pouvons commencer avec enthousiasme, puis, en chemin, quelque chose change, et ce qui devrait

nous donner la vie commence à ressembler à une pression.

L'Évangile d'aujourd'hui nous invite à redécouvrir le véritable cœur de notre relation avec Dieu. Il nous rappelle que Dieu ne veut pas que la foi nous écrase, mais qu'elle nous libère et nous conduise à la plénitude de la vie.

Alors que nous sommes rassemblés, demandons-nous honnêtement : ma foi est-elle source de vie ou est-elle devenue quelque chose de lourd et de fatigant ?

Présentons ces situations au Seigneur, reconnaissons nos péchés et demandons sa miséricorde et sa guérison.

ACTE PÉNITENTIEL

Seigneur Jésus, tu es venu non pour nous accabler de fardeaux, mais pour nous conduire dans la liberté de l'amour : **Seigneur, prends pitié.**

Ô Christ Jésus, tu nous appelles à porter les fardeaux les uns des autres avec compassion et patience :

Ô Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus, tu remplis nos cœurs des fruits de l'Esprit et tu nous rends pleinement vivants en toi : **Seigneur, prends pitié.**

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que le Seigneur miséricordieux nous libère de tout fardeau du péché, qu'il guérisse ce qui pèse lourdement sur nos cœurs et nous conduise dans la joyeuse liberté de la vie selon l'Esprit ; et que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, qu'il nous pardonne nos péchés et nous conduise à la vie éternelle. **Amen.**

COLLECTE

Dieu notre Père, toi qui désires que ton peuple marche non dans la crainte et sous le poids des fardeaux, mais dans la liberté de ton Esprit, apprends-nous à vivre avec des cœurs façonnés par l'amour, afin qu'en portant les fardeaux les uns des autres avec compassion, nous reflétions la douceur et la miséricorde du Christ. Lui qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit, Dieu pour les siècles des siècles. **Amen.**

HOMÉLIE: « *DES FARDEAUX IMPOSÉS À LA VIE DONNÉE DANS L'AMOUR* »

Un homme portait partout où il allait un grand sac à dos. Il était rempli d'objets qu'il pensait pouvoir utiliser un jour : de vieux outils, des vêtements de rechange, des livres qu'il ne lisait jamais. Avec le temps, ce poids courba son dos et ralentit sa marche. Un jour, un ami lui demanda pourquoi il transportait autant de choses.

« Parce qu'il se peut que j'en aie besoin », répondit-il.

Avec douceur, son ami l'aida à vider le sac, en ne gardant que ce qui était vraiment nécessaire. Pour la première fois depuis des années, l'homme marcha librement.

Dans l'Évangile d'aujourd'hui, Jésus s'adresse à des personnes qui faisaient exactement le contraire : elles ajoutaient du poids au lieu d'en enlever. Il parle sévèrement aux docteurs de la Loi, les accusant de charger les gens de fardeaux trop lourds à porter, sans lever le petit doigt pour les aider. La Loi, qui devait

conduire les hommes vers la vie avec Dieu, était devenue une source d'oppression.

Voilà un contraste frappant avec ce qu'est Jésus et avec ce qu'il offre. Ailleurs dans l'Évangile, il déclare : « Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos. » Jésus ne nie pas que la vie comporte des exigences, ni que la vie de disciple demande un véritable engagement. Mais ses exigences ne sont pas écrasantes ; ce sont les exigences de l'amour, des exigences qui libèrent au lieu d'asservir.

Dans la première lecture, saint Paul parle de cette liberté en référence à l'Esprit. « Si vous vous laissez conduire par l'Esprit, vous n'êtes pas soumis à la Loi. » Il ne rejette pas la Loi elle-même, mais il nous indique quelque chose de plus profond : une vie guidée non par une pression extérieure, mais par une transformation intérieure. Les fruits de l'Esprit — amour, joie, paix, patience — ne sont pas des fardeaux ; ils sont les signes d'une vie pleinement vivante.

Pourtant, la tentation demeure, même aujourd'hui, de transformer la foi en un système pesant. Nous pouvons imposer aux autres — ou à nous-mêmes — des attentes que Dieu lui-même n'impose pas. Nous pouvons nous préoccuper davantage des apparences, de la reconnaissance ou du contrôle, à l'image de ceux qui recherchaient les premières places, plutôt que de l'amour véritable et du service généreux.

Jésus réoriente notre regard. Le véritable honneur, dit-il, ne consiste pas à être vu ou admiré, mais à rendre gloire à Dieu. Lorsque notre vie renvoie au-delà de nous-mêmes, lorsque nos actions manifestent la bonté de Dieu plutôt que notre propre importance, nous commençons à vivre dans la liberté que Jésus désire pour nous.

Cela transforme également notre manière de vivre avec les autres. Au lieu d'alourdir leurs fardeaux par nos jugements ou notre indifférence, nous sommes appelés à les aider à les porter. Une parole bienveillante, une oreille attentive, un petit geste de compassion peuvent soulager

bien plus de poids que nous ne l'imaginons. Vivre l'Évangile, c'est devenir, à la manière du Christ, une source de repos pour les autres.

En définitive, une question simple mais exigeante nous est posée : ma manière de vivre la foi apporte-t-elle la vie, à moi-même et aux autres, ou ajoute-t-elle un poids inutile ?

On raconte aussi l'histoire d'une femme qui se consacrait au service des personnes âgées vivant seules. Au début, elle se sentait dépassée par tant de besoins et de solitude. Mais au lieu de vouloir tout résoudre, elle commença simplement : une visite à la fois, une conversation à la fois, un moment de présence à la fois. Peu à peu, elle découvrit quelque chose d'étonnant : elle ne portait plus seule le poids de cette mission. La gratitude et la joie qu'elle voyait chez les personnes qu'elle visitait commencèrent à alléger son propre cœur. Ce qui lui semblait autrefois lourd devint une source de vie.

Voilà le chemin du Christ : passer des fardeaux imposés à la vie donnée dans l'amour.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Prions ensemble, au moment d'offrir le sacrifice de toute l'Église, afin que ce sacrifice, par lequel le Christ soulève les fardeaux de nos cœurs et nous remplit de la vie de l'Esprit, soit agréable à Dieu le Père tout-puissant.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Seigneur notre Dieu, accueille les dons que nous te présentons, et, par la puissance de ce sacrifice, libère-nous de tout ce qui nous alourdit par l'égoïsme et l'orgueil.

Que cette offrande nous fortifie pour nous mettre au service les uns des autres avec amour, patience et compassion, afin que nos vies deviennent des signes de ta miséricorde dans le monde.

Par le Christ notre Seigneur. **Amen.**

PRÉFACE

Vraiment, il est juste et bon, pour ta gloire et notre salut, de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu, Seigneur, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant, par le Christ, notre Seigneur.

Car tu ne veux pas que tes enfants vivent sous des fardeaux écrasants, mais qu'ils marchent dans la liberté et la joie de l'Esprit Saint.

Dans ton Fils, tu as révélé un amour qui relève ceux qui sont fatigués, fortifie les faibles et nous apprend à porter les uns les autres avec compassion.

Par sa vie et son enseignement, le Christ nous a montré que la véritable grandeur ne se trouve ni dans les honneurs ni dans les apparences, mais dans le service humble et l'amour généreux.

Et par l'Esprit répandu dans nos cœurs, tu continues à faire mûrir en nous les fruits de la paix, de la patience, de la bonté et de la joie.

C'est pourquoi, avec les Anges et les Archanges, les Trônes et les Dominations, et avec toute l'armée céleste, nous chantons l'hymne de ta gloire et proclamons sans fin :

INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

Comme nous l'avons appris du Sauveur et selon son commandement, nous osons dire la prière des enfants de Dieu, demandant au Père de nous libérer de tout ce qui nous empêche de vivre dans la joie et la liberté de son amour :

EMBOLISME

Délivre-nous de tout mal, Seigneur, et particulièrement des fardeaux de l'orgueil, du jugement et de la peur qui pèsent sur nos cœurs. Donne la paix à notre temps ;
par ta miséricorde, libère-nous du péché, rassure-nous devant les épreuves, en cette vie où nous espérons le bonheur que tu promets et l'avènement de Jésus Christ, notre Sauveur.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus Christ, toi qui n'as jamais imposé de fardeaux écrasants à ceux qui venaient à toi, mais qui as offert le repos aux fatigués et l'espérance à ceux qui étaient découragés, libère-nous des habitudes de

jugement, d'orgueil et d'indifférence qui troublent nos cœurs et divisent ton peuple.

Apprends-nous à marcher dans la liberté de ton Esprit, afin qu'en portant les fardeaux les uns des autres avec amour, nous devenions des instruments de ta paix.

Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. **Amen.**

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu,
voici celui qui enlève le péché du monde et qui allège les fardeaux de tous ceux qui viennent à lui avec foi.
Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Seigneur Jésus, tu ne nous accables pas d'exigences qui écrasent, mais tu nous invites à entrer dans la liberté de l'amour. Dans cette Eucharistie, tu nous as nourris de ta propre vie. Apprends-nous maintenant à devenir une source de repos pour les autres, pleins de douceur dans nos jugements, généreux dans notre compassion et joyeux dans le service.

Que les fruits de ton Esprit grandissent chaque jour en nous, afin que tout ce que nous portons dans la vie soit toujours façonné par l'amour.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Après avoir été nourris par ces saints mystères, nous te prions, Seigneur : par la grâce de ce Sacrement, allège les fardeaux de nos cœurs et fortifie-nous pour marcher dans la liberté de l'Esprit.

Que nos vies portent les fruits de l'amour, de la joie et de la paix pour le bien de tous ceux que nous rencontrons.

Par le Christ notre Seigneur. **Amen.**

BÉNÉDICTION FINALE

Que le Seigneur libère vos cœurs de tout fardeau qui vous éloigne de sa paix. **Amen.**

Qu'il vous remplisse des fruits de l'Esprit Saint, afin que vos vies apportent encouragement et espérance aux autres. **Amen.**

Et que Dieu tout-puissant vous bénisse,
le Père, le Fils ✠ et le Saint-Esprit. **Amen.**

RENOI

Allez dans la paix du Christ, en glorifiant le Seigneur par votre amour et votre compassion, et en aidant les autres à porter leurs fardeaux.

PENSÉE À EMPORTER

La foi devient lourde lorsqu'elle est guidée uniquement par la pression, les apparences ou la peur.

Mais lorsqu'elle est conduite par l'Esprit et enracinée dans l'amour, elle devient source de vie, pour nous-mêmes et pour les autres.

**15 octobre 2026 – Jeudi de la 28^e semaine du Temps
Ordinaire (Sainte Thérèse de Jésus – Mémoire)**

Eph 1,1-10; Lk 11,47-54

INTRODUCTION

Un voyageur arriva un soir tard dans un monastère et frappa à la porte pour demander l'hospitalité. Le portier lui ouvrit, lui remit une clé et lui dit simplement : « Vous avez déjà ce qu'il vous faut. » Après un moment d'hésitation, le voyageur se rendit compte que la clé correspondait précisément à la porte qui se trouvait devant lui. Il ne lui restait plus qu'à trouver le courage d'entrer.

Dans l'Évangile d'aujourd'hui, Jésus parle de la « clé de la connaissance ». Ceux à qui elle avait été confiée devaient ouvrir le chemin vers Dieu, mais ils sont devenus au contraire des obstacles. La tragédie n'était pas l'ignorance, mais des cœurs fermés qui n'écoutaient plus, n'apprenaient plus et n'entraient plus davantage dans la présence de Dieu.

Sainte Thérèse de Jésus nous enseigne un autre chemin. Par la prière et l'humilité, elle a découvert que la vie

chrétienne ne consiste pas à posséder toutes les réponses, mais à ouvrir sans cesse la porte de son cœur au Christ, qui désire vivre une véritable amitié avec nous.

Alors que nous nous présentons aujourd'hui devant le Seigneur, demandons-nous avec sincérité : avons-nous permis au Christ d'entrer plus profondément dans notre vie, ou bien l'orgueil, l'indifférence ou la peur ont-ils maintenu certaines portes fermées ? En reconnaissant nos péchés, préparons-nous à célébrer ces saints mystères.

ACTE PÉNITENTIEL

Seigneur Jésus, toi qui te tiens à la porte de nos cœurs et qui attends patiemment que nous t'accueillions :

Seigneur, prends pitié.

Ô Christ Jésus, toi qui es la véritable clé qui nous ouvre le chemin vers le Père : **Ô Christ, prends pitié.**

Seigneur Jésus, toi qui nous appelles à devenir pour les autres des portes de foi et d'espérance :

Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, qu'il nous pardonne les fois où nous avons fermé notre cœur à sa grâce, résisté à son invitation à grandir dans la foi, ou découragé les autres par notre manque de foi et d'amour. Qu'il nous ouvre à nouveau à l'amitié du Christ, nous conduise toujours plus profondément dans sa vie et nous mène à la vie éternelle. **Amen.**

COLLECTE

Dieu notre Père, toi qui, par sainte Thérèse de Jésus, as ouvert le chemin d'une amitié plus profonde avec ton Fils par la prière, l'humilité et la confiance, accorde-nous de ne jamais fermer notre cœur à ta grâce, mais d'entrer chaque jour davantage dans le mystère du Christ, afin que notre vie devienne pour les autres une porte ouverte sur la foi. Par notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils, qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit, Dieu, pour les siècles des siècles. **Amen.**

HOMÉLIE

Un homme visitait un jour un grand jardin botanique réputé pour sa beauté. En entrant, il remarqua un jeune apprenti jardinier qui observait attentivement les plantes et prenait des notes. Intrigué, il lui demanda depuis combien de temps il travaillait là. Le jeune homme répondit : « Depuis plusieurs années. Plus j'apprends, plus je découvre combien il me reste à apprendre. » C'est précisément cette attitude d'ouverture qui lui permettait de progresser sans cesse.

Dans l'Évangile d'aujourd'hui, Jésus adresse des paroles sévères aux docteurs de la Loi, aux spécialistes de la Loi de Moïse. Ils possédaient le savoir, l'influence et l'autorité. Ils détenaient ce que Jésus appelle la « clé de la connaissance ». Pourtant, au lieu d'ouvrir les portes qui conduisent à Dieu, ils les ont fermées. « Vous n'êtes pas entrés vous-mêmes, dit Jésus, et ceux qui voulaient entrer, vous les en avez empêchés. »

Il ne s'agit pas simplement d'une critique adressée à un groupe d'hommes du passé ; c'est un avertissement qui résonne à travers toutes les générations. La connaissance, même la connaissance religieuse, peut soit nous ouvrir à Dieu, soit nous fermer à lui. Elle devient dangereuse lorsqu'elle conduit à l'orgueil, lorsque nous pensons être déjà arrivés au but, lorsque nous cessons d'écouter, de chercher et d'entrer plus profondément dans le mystère de Dieu.

Saint Paul, dans la Lettre aux Éphésiens, élève notre regard vers quelque chose de bien plus grand : le projet de Dieu qui consiste à « tout réunir sous un seul Chef, le Christ ». C'est une vision vaste et magnifique : tout est appelé à être uni dans le Christ. Mais ce grand dessein commence de manière très personnelle : le Christ est-il réellement le centre, le « chef », de ma propre vie ?

C'est ici qu'apparaît le fil conducteur du message d'aujourd'hui : ouvrir la porte au Christ. Avant de pouvoir aider les autres à entrer, nous devons entrer nous-mêmes.

Avant de pouvoir partager la clé, nous devons nous en servir.

Sainte Thérèse de Jésus est ici un guide lumineux. Malgré son intelligence remarquable et sa profonde expérience spirituelle, elle s'approchait toujours de Dieu comme une disciple, comme une amie à la recherche de son Ami. Elle disait avec justesse que la prière n'est « rien d'autre qu'un échange intime entre amis ». Cela exige de l'humilité : la volonté de se laisser enseigner, guider et surprendre par Dieu.

Jésus loue cette même attitude d'ouverture lorsqu'il parle de devenir comme de « petits enfants » — non pas infantiles, mais semblables à des enfants : réceptifs, confiants et désireux d'apprendre. La tragédie des docteurs de la Loi dans l'Évangile n'est pas qu'ils en savaient trop peu, mais qu'ils étaient trop sûrs d'eux-mêmes pour accueillir ce que Dieu accomplissait en Jésus.

Nous aussi, nous influençons les autres, souvent plus que nous ne l'imaginons. Si nous sommes fermés, hésitants ou

indifférents, nous pouvons involontairement décourager d'autres personnes de chercher le Christ. Mais si nous sommes ouverts, en recherche et sincèrement désireux de grandir, nous devenons discrètement des portes par lesquelles d'autres pourront passer.

La question est donc simple, mais elle n'est pas facile : suis-je en train d'ouvrir des portes ou de les fermer ? Est-ce que je continue d'entrer, de grandir, d'apprendre, et de permettre au Christ d'être le Seigneur de ma vie ?

Une femme âgée racontait un jour qu'elle priait chaque matin depuis de nombreuses années. Quelqu'un lui demanda : « Comprenez-vous vraiment tous les mystères de Dieu ? » Elle répondit avec un sourire : « Non, pas du tout. Mais chaque jour je viens à Lui, et chaque jour Il m'ouvre davantage la porte de son amour. » Voilà peut-être le cœur du message : non pas posséder toutes les réponses, mais accepter d'entrer encore et encore dans la présence du Christ, toujours prêt à nous accueillir.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Priez, frères et sœurs : tandis que nous déposons ces dons sur l'autel, déposons aussi devant le Seigneur toutes les parties fermées et cachées de notre cœur, en lui demandant de nous ouvrir davantage à sa présence et de faire de nous des instruments qui conduisent les autres vers le Christ, **afin que mon sacrifice, qui est aussi le vôtre, soit agréable à Dieu le Père tout-puissant.**

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Que ces offrandes, Seigneur,
trouvent grâce à tes yeux,
et que, par l'exemple de sainte Thérèse,
nous apprenions à te chercher
avec un cœur sincère et humble.
Comme le pain et le vin sont transformés par ta puissance,
renouvelle-nous aussi intérieurement
et ouvre-nous davantage
à la vie du Christ.
Par le Christ, notre Seigneur. **Amen.**

PRÉFACE

Vraiment, il est juste et bon, notre devoir et notre salut,
de te rendre grâce toujours et en tout lieu,
Seigneur, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant,
par le Christ, notre Seigneur.

Car tu ne cesses jamais d'appeler ton peuple
à une communion toujours plus profonde avec toi.
Par ton Fils, tu ouvres devant nous
la porte de la miséricorde, de la vérité et de la vie éternelle,
nous invitant non seulement à te connaître,
mais à entrer dans une véritable amitié avec toi.

En sainte Thérèse de Jésus,
tu as donné à ton Église un exemple lumineux
d'ouverture dans la prière et de confiance humble.
Par ses paroles et son témoignage, beaucoup ont
découvert que le cœur devient inquiet et vide
lorsqu'il se ferme à ta grâce,
mais qu'il trouve la paix et la joie
lorsque le Christ est accueilli en lui.

C'est pourquoi, avec les Anges et les Archanges,
les Trônes et les Dominations,
et avec toute l'armée céleste,
nous chantons l'hymne de ta gloire
et sans fin nous proclamons :

INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

Comme nous l'avons appris du Sauveur et selon son
commandement, nous osons dire avec la confiance des
enfants qui savent que le Père ne ferme jamais sa porte à
ceux qui le cherchent avec sincérité :

EMBOLISME

Délivre-nous de tout mal, Seigneur,
et particulièrement de l'orgueil et de l'autosuffisance
qui ferment nos cœurs à ta grâce.
Accorde-nous la paix en notre temps :
par ta miséricorde, libère-nous du péché,
rassure-nous devant les épreuves,
en cette vie où nous espérons le bonheur que tu promets
et l'avènement de Jésus-Christ, notre Sauveur.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus-Christ, toi qui ne cesses de nous inviter
à une amitié toujours plus profonde avec toi,
ne regarde pas les moments
où nous avons résisté à ta grâce
ou manqué d'ouvrir le chemin aux autres,
mais regarde la foi de ton Église ;
pour que ta volonté s'accomplisse,
donne-lui toujours cette paix
et conduis-la vers l'unité parfaite.
Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. **Amen.**

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu,
voici celui qui se tient à la porte et qui frappe.
Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Seigneur, tu continues d'ouvrir devant nous la porte de ta
présence. Tu ne nous demandes pas de tout comprendre,
mais simplement de revenir sans cesse vers toi
avec des cœurs remplis de confiance.
Que cette Eucharistie approfondisse en nous
l'amitié que sainte Thérèse chérissait si profondément,
afin que le Christ devienne vraiment
le centre et le Seigneur de notre vie.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Accorde-nous, Seigneur notre Dieu,
nourris par ces saints mystères,
d'apprendre, à l'exemple de sainte Thérèse,
à te chercher par-dessus toute chose
et à demeurer toujours ouverts
à la présence transformatrice du Christ.
Que notre vie devienne un signe d'espérance
et d'accueil pour tous ceux qui sont à ta recherche.
Par le Christ, notre Seigneur. **Amen.**

BÉNÉDICTION FINALE

Que le Seigneur ouvre davantage vos cœurs à sa présence,
vous apprenne à marcher humblement dans ses voies,
et fasse de vous des témoins fidèles
qui conduisent les autres vers le Christ.
Et que Dieu tout-puissant vous bénisse,
le Père, ✠ et le Fils, et le Saint-Esprit. **Amen.**

RENOI

Allez dans la paix du Christ. Ouvrez chaque jour la porte de votre cœur au Christ et devenez pour les autres un chemin qui conduit vers lui.

PENSÉE À EMPORTER

« La foi grandit non pas lorsque nous pensons déjà posséder la clé, mais lorsque nous continuons d'ouvrir la porte au Christ. »

**16 octobre 2026 – Vendredi de la 28e semaine du
Temps Ordinaire: *Ep 1,11-14 ; Lc 12,1-7***

INTRODUCTION

On raconte l'histoire d'un enfant qui demanda un jour à sa grand-mère : « Dieu me voit-il vraiment ? » La grand-mère sourit, prit une vieille photographie dans ses mains et répondit : « Quand je regarde cette photo, je me souviens de ton rire, de tes larmes et de tes premiers pas. Je te vois. » Puis elle ajouta doucement : « Dieu te voit encore plus que cela. »

Beaucoup de personnes portent silencieusement la même question dans leur cœur. Dans un monde où l'on se sent souvent ignoré ou apprécié seulement pour les apparences, nous nous demandons si Dieu connaît réellement les détails de notre vie, nos peurs cachées et nos luttes silencieuses.

Sainte Thérèse de Jésus nous rappelle que Dieu marche avec nous même dans les moments ordinaires de la vie quotidienne. Rien n'est trop petit pour Son regard plein d'amour. Le Seigneur qui compte même les cheveux de

notre tête nous connaît parfaitement et nous aime fidèlement.

Alors que nous nous rassemblons pour célébrer ces saints mystères, présentons-nous avec sincérité devant Dieu en lui demandant pardon pour les moments où nous nous sommes cachés derrière les apparences, où nous avons manqué de confiance en sa sollicitude, ou vécu sans droiture de cœur. Rappelons-nous maintenant nos péchés.

ACTE PÉNITENTIEL

Seigneur Jésus, tu nous appelles à vivre dans la vérité devant le Père et non derrière des masques :

Seigneur, prends pitié.

Ô Christ Jésus, tu nous rappelles que nous sommes connus et aimés dans chaque détail de notre vie :

Ô Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus, tu nous libères de la peur et nous apprends à avoir confiance en ton amour attentif :

Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que Dieu tout-puissant, qui voit nos cœurs avec miséricorde et nous appelle à marcher dans la vérité et la confiance, nous pardonne nos péchés, guérisse nos blessures cachées et nous conduise à la vie éternelle.

Amen.

COLLECTE

Dieu notre Père,

toi qui connais tes enfants plus profondément

qu'ils ne se connaissent eux-mêmes

et qui ne cesses jamais de veiller sur eux avec amour,

accorde-nous de vivre devant toi

avec un cœur sincère, une confiance sans crainte et une

fidélité inébranlable,

afin que, libérés de toute hypocrisie et de toute peur,

nous marchions fidèlement dans la lumière de ta vérité.

Par notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils,

qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit,

Dieu pour les siècles des siècles. **Amen.**

HOMÉLIE

Un homme travaillait dans un grand bureau où tout était surveillé : les courriels, les réunions et les performances professionnelles. Il faisait toujours très attention à ce que les autres pouvaient voir. Mais un jour, à la suite d'une panne du système, il comprit que le seul travail qui comptait vraiment était celui qu'il accomplissait lorsque personne ne le regardait. Cette découverte le transforma. Il commença à travailler non plus pour les apparences, mais avec intégrité.

Dans l'Évangile d'aujourd'hui, Jésus s'adresse directement à cet espace caché qui est en chacun de nous. Il met en garde contre l'hypocrisie, c'est-à-dire contre l'écart entre ce qui est extérieur et ce qui est intérieur. Il nous rappelle que ce qui est caché sera révélé. Ce n'est pas une menace destinée à nous effrayer, mais un appel à l'unité intérieure : devenir la même personne en public et en privé, parce que nous vivons toujours sous le regard de Dieu.

C'est ici que Jésus aborde la question de la peur. « Ne craignez pas ceux qui tuent le corps », dit-il. Les peurs humaines nous dominent souvent : peur du jugement, du rejet, de la perte. Ces peurs peuvent nous pousser à porter des masques, à compromettre la vérité et à mener une vie divisée. Mais Jésus réoriente notre regard : la seule « crainte » qui importe est la crainte respectueuse de Dieu, cette attitude d'émerveillement et de révérence devant Celui qui est l'essentiel de notre existence.

Pourtant, aussitôt après cet appel, Jésus ajoute quelque chose d'encore plus puissant : la confiance. « Pas un seul moineau n'est oublié devant Dieu... même les cheveux de votre tête sont tous comptés. » Ce ne sont pas les paroles d'un juge lointain, mais celles d'un Père aimant qui prête attention à chaque détail de notre vie.

Là se trouve le cœur de l'Évangile : le Dieu qui voit tout est le Dieu qui aime intimement. Son regard n'est pas celui d'un accusateur qui attend notre chute, mais celui de quelqu'un qui nous chérit. Si même le plus petit des

oiseaux est rappelé à sa mémoire, alors aucune de nos luttes, aucune de nos peurs, aucune de nos blessures cachées n'est négligée.

Sainte Thérèse de Jésus a vécu cette vérité de manière profonde. Dans sa prière, elle parlait à Dieu comme à un ami proche, partageant avec lui non seulement ses grandes expériences spirituelles, mais aussi ses joies quotidiennes et ses contrariétés. Elle avait confiance que rien dans sa vie n'était trop petit pour attirer l'attention de Dieu. Cette confiance lui donnait une liberté remarquable : la liberté d'être vraie, d'être honnête et d'être pleinement elle-même devant Dieu.

Et voilà l'invitation qui nous est adressée aujourd'hui. Si nous croyons réellement que nous sommes connus dans les moindres détails, alors nous n'avons plus besoin de nous cacher. Nous pouvons vivre avec intégrité, parce que notre valeur ne dépend pas de l'approbation des hommes. Nous pouvons vivre avec courage, parce que notre vie repose entre les mains de Dieu. Et nous pouvons vivre

dans la confiance, parce que nous ne sommes jamais oubliés.

On raconte l'histoire d'un vieux jardinier qui travaillait chaque matin avant l'aube dans le jardin d'un monastère. Personne ne voyait ses efforts, mais il entretenait chaque plante avec le même soin. Lorsqu'on lui demanda pourquoi il travaillait avec tant d'application alors que personne ne le regardait, il répondit simplement : « Dieu regarde, et cela me suffit. » Cette certitude remplissait son cœur de paix et donnait un sens à chacun de ses gestes.

Voilà la transformation silencieuse que l'Évangile nous offre. Savoir que nous sommes vus, connus et aimés dans chaque détail de notre vie, et ainsi vivre non dans la peur, mais dans la vérité et la confiance devant Dieu.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Priez, frères et sœurs, afin que, confiants dans le regard aimant de Dieu qui nous connaît parfaitement, notre sacrifice et notre vie soient agréables à Dieu le Père tout-puissant.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Seigneur notre Dieu,
reçois ces dons que nous déposons devant toi
comme les signes de notre désir de vivre sincèrement en
ta présence.

Purifie nos cœurs de toute tromperie et de toute peur,
et apprends-nous à nous abandonner entièrement
à ton amour fidèle et plein de sollicitude.

Par le Christ notre Seigneur. **Amen.**

PRÉFACE

Vraiment, il est juste et bon,
c'est notre devoir et notre salut,
de te rendre grâce toujours et en tout lieu,
Seigneur, Père saint, Dieu éternel et tout-puissant.
Car tu connais chacun de tes enfants par son nom
et tu veilles sur chaque instant de notre vie avec un amour
inlassable.

Tu vois au-delà des apparences
et tu nous appelles à marcher devant toi avec un cœur
sincère et une confiance inébranlable.

Dans ton Fils, Jésus-Christ,
tu as révélé que même les moineaux ne sont pas oubliés à
tes yeux et que toute vie humaine a du prix pour toi.

Par lui, tu nous libères de la peur,
tu nous affermis dans la vérité
et tu nous apprends à vivre avec confiance en ta
Providence.

C'est pourquoi, avec les Anges et les Archanges,
les Trônes et les Dominations,
et avec toutes les Puissances des cieux,
nous chantons l'hymne de ta gloire et sans fin nous
proclamons :

Saint ! Saint ! Saint, le Seigneur, Dieu de l'univers...

INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

Avec confiance dans le Père qui connaît nos besoins avant
même que nous les lui demandions et qui n'oublie jamais
ses enfants, prions avec les paroles que le Sauveur lui-
même nous a enseignées.

EMBOLISME

Délivre-nous de tout mal, Seigneur, nous t'en prions,
particulièrement des peurs qui divisent notre cœur
et nous empêchent de vivre dans la vérité.

Accorde-nous la paix en notre temps ;
que, confiants toujours en ton amour attentif,
nous vivions avec courage et intégrité
comme tes enfants fidèles,
dans l'attente de la bienheureuse espérance
et de la venue de notre Sauveur Jésus-Christ.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus-Christ,
toi qui as appris à tes disciples à ne pas vivre dans la peur,
mais à avoir confiance dans l'amour prévenant du Père,
ne regarde pas nos péchés, mais la foi de ton Église ;
pour que ta volonté s'accomplisse,
donne-lui toujours cette paix
et conduis-la vers l'unité parfaite.
Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles.
Amen.

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu, lui qui nous connaît parfaitement et
nous aime sans mesure.

Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Seigneur, tu nous vois entièrement — nos forces, nos
peurs et nos blessures cachées — et pourtant tu
demeures proche de nous. Dans cette Eucharistie, tu nous
rappelles que nous ne sommes jamais oubliés. Apprends-
nous à vivre avec sincérité devant toi, libres de toute peur
et en sécurité dans ton amour. Que la certitude paisible
d'être connus de toi nous donne chaque jour courage, paix
et confiance.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Nourris par ces saints mystères,
nous te remercions, Seigneur,
pour l'assurance que nous demeurons toujours dans ton
amour bienveillant. Accorde-nous, fortifiés par ce
sacrement, de vivre avec une intégrité de cœur, libérés de

la peur et grandissant dans la confiance en ta Providence.
Par le Christ notre Seigneur. **Amen.**

BÉNÉDICTION FINALE

Que le Seigneur, qui vous connaît dans les moindres détails et vous aime sans mesure, vous affermis dans la vérité, vous libère de la peur et vous garde toujours dans sa paix. Et que Dieu tout-puissant vous bénisse, le Père, ✠ le Fils et le Saint-Esprit. **Amen.**

RENOI

Allez dans la paix du Christ, en vivant avec sincérité devant Dieu et en mettant toujours votre confiance dans son amour fidèle.

PENSÉE À EMPORTER

Le Dieu qui voit tout n'attend pas de nous condamner ; il désire nous entourer de son amour. Parce que nous sommes pleinement connus de lui, nous n'avons plus besoin de vivre dans la peur ni derrière des masques. Nous pouvons marcher chaque jour dans la vérité, le courage et la confiance.

17 octobre 2026 – Samedi de la 28e semaine du Temps Ordinaire (Saint Ignace d'Antioche – Mémoire)

Ep 1,15–23 ; Lc 12,8–12

Une foi personnelle, mais jamais privée

INTRODUCTION

Une jeune enseignante raconta un jour un moment vécu dans sa salle de classe lorsqu'un élève lui demanda très directement : « Madame, croyez-vous en Dieu ? » Elle hésita. Elle savait qu'en répondant honnêtement, elle risquait de susciter des questions, voire des critiques. Pendant quelques secondes, la pièce lui sembla très petite. Puis elle répondit simplement : « Oui, j'y crois. » Plus tard, elle avoua que le plus difficile n'avait pas été la question elle-même, mais le fait de surmonter sa propre peur.

Beaucoup d'entre nous comprennent cette hésitation. La foi semble souvent plus sûre lorsqu'elle demeure privée, portée discrètement dans notre cœur mais rarement exprimée à voix haute. Nous pouvons craindre d'être mal compris, rejetés, ou simplement de nous démarquer des

autres.

Pourtant, l'Évangile d'aujourd'hui nous rappelle que la foi n'est jamais destinée à rester cachée. Jésus nous appelle à le reconnaître devant les autres, en ayant confiance que l'Esprit Saint nous donnera le courage et la sagesse nécessaires lorsque le moment viendra. Saint Ignace d'Antioche a rendu témoignage à cette vérité avec un courage remarquable, demeurant fidèle même sur le chemin du martyre.

Alors que nous nous rassemblons devant le Seigneur, reconnaissons les moments où la peur, l'hésitation ou le silence nous ont empêchés de témoigner du Christ. Avec un cœur humble, demandons à Dieu sa miséricorde et le courage de vivre notre foi ouvertement et fidèlement.

ACTE PÉNITENTIEL

Seigneur Jésus, tu nous appelles à sortir de nos peurs et tu nous invites à te rendre témoignage avec courage :

Seigneur, prends pitié.

Ô Christ Jésus, tu envoies l'Esprit Saint pour nous guider lorsque nous ne savons pas quoi dire : **Ô Christ, prends pitié.**

Seigneur Jésus, tu reconnais devant le Père ceux qui te demeurent fidèles : **Seigneur, prends pitié.**

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que Dieu tout-puissant nous fortifie lorsque nous sommes dans la crainte, qu'il nous pardonne les fois où nous avons caché notre foi, qu'il nous remplisse du courage de l'Esprit Saint et nous conduise à la vie éternelle. **Amen.**

COLLECTE

Dieu notre Père, toi qui as donné à saint Ignace d'Antioche la force de rendre un témoignage courageux au Christ jusqu'à la mort, accorde à ton peuple, guidé par l'Esprit Saint, de reconnaître ouvertement ton Fils par ses paroles et ses actes et de demeurer ferme dans la foi au milieu des pressions de ce monde.

Par notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils, qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit, Dieu pour les siècles des siècles. **Amen.**

HOMÉLIE

Une femme racontait qu'elle gardait toujours une petite médaille de la Vierge Marie dans son sac pendant ses journées de travail. Dans les moments difficiles, elle la touchait discrètement et y puisait du réconfort, mais elle ne parlait jamais de sa foi. Un jour, une collègue qui traversait une période très éprouvante lui demanda : « Comment fais-tu pour rester aussi paisible malgré tout ? » À cet instant, elle comprit que sa foi silencieuse, bien que sincère, n'était pas encore devenue un témoignage. Ce jour-là, elle parla de Dieu, et cette conversation transforma leur vie à toutes les deux.

Dans l'Évangile d'aujourd'hui, Jésus s'adresse directement à cette tension que nous connaissons tous. Il sait combien il peut être difficile de le reconnaître publiquement. Il parle du fait d'être conduit devant les autorités, de rencontrer l'opposition, de se retrouver dans des situations où la foi n'est pas accueillie. Ses paroles sont réalistes ; il ne prétend pas que le fait d'être son disciple soit facile.

Pourtant, il nous encourage profondément. « Quiconque se déclarera pour moi devant les hommes, le Fils de l'homme se déclarera aussi pour lui devant les anges de Dieu. » Il y a ici une réciprocité merveilleuse. Notre volonté de nous tenir aux côtés du Christ aujourd'hui rencontre sa promesse de se tenir à nos côtés pour l'éternité. Ce que nous risquons dans le temps est recueilli dans l'éternité.

Mais Jésus va encore plus loin. Il ne se contente pas de commander le courage ; il promet son aide. « L'Esprit Saint vous enseignera à cette heure même ce qu'il faudra dire. » Cela est essentiel. Témoigner de la foi ne consiste pas à posséder des paroles parfaites ou des arguments brillants. Il s'agit d'être disponible, de permettre à l'Esprit de parler à travers nous dans des moments que nous ne pouvons pas entièrement préparer.

Saint Ignace d'Antioche a vécu cet Évangile avec une clarté saisissante. Durant son voyage vers Rome, sachant qu'il allait faire face au martyre, il ne s'est pas réfugié dans le silence. Au contraire, il écrivit des lettres pleines de

conviction, exhortant les autres à demeurer fermes dans le Christ. Pour Ignace, la foi était profondément personnelle, mais jamais privée. Sa vie devint un témoignage public, même lorsque cela le conduisit à la souffrance.

Nous ne serons peut-être pas appelés au martyre, mais nous faisons face à des formes plus discrètes de pression : l'attente subtile que la foi reste en dehors des conversations, le désir de se fondre dans la masse, la tentation d'éviter de se faire remarquer. Il est facile de devenir, selon l'expression suggérée par l'Évangile, des disciples invisibles. Pourtant, Jésus nous appelle précisément à sortir de cette invisibilité.

Notre foi est véritablement personnelle. Elle façonne notre conscience, nos relations et nos choix. Mais si le Christ vit réellement en nous, comme le dit saint Paul, alors cette vie deviendra naturellement visible. Non pas d'une manière bruyante ou agressive, mais à travers un témoignage constant et authentique : dans nos paroles, nos décisions,

notre compassion et parfois dans une réponse simple et honnête.

La clé est la confiance. Lorsque le moment arrive, nous ne sommes pas seuls. Le même Esprit qui a fortifié les Apôtres et soutenu Ignace dans ses épreuves nous est également donné. Bien souvent, la parole juste ne vient pas avant le moment, mais au cœur même de celui-ci. Le courage ne grandit pas dans la théorie, mais dans la pratique.

Alors la question qui nous est posée aujourd'hui est peut-être toute simple : où suis-je invité à reconnaître le Christ plus ouvertement ? Il ne s'agit peut-être pas de quelque chose de spectaculaire. Cela peut être une conversation, une décision ou une prise de position discrète mais claire. Ce sont dans ces petits actes de témoignage que la foi passe du confort privé à une vérité vivante.

Une femme racontait qu'un tournant décisif dans sa vie spirituelle ne fut pas provoqué par un sermon, mais par une amie qui répondit simplement, lorsqu'on lui demanda

d'où lui venait sa force : « Je fais confiance à Dieu. » Ce n'était pas dit avec éclat, ni pour impressionner, mais simplement avec sincérité. Ce témoignage simple resta gravé dans son cœur et la conduisit finalement à revenir à la foi. Parfois, reconnaître le Christ est aussi simple — et aussi puissant — que cela.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Priez, frères et sœurs, afin que notre sacrifice, offert avec des cœurs confiants et une foi prête à témoigner du Christ devant les autres, soit agréable à Dieu le Père tout-puissant.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Seigneur notre Dieu,
reçois les dons que nous déposons sur ton autel
et, par cette offrande sacrée, fortifie-nous par la grâce de
l'Esprit Saint, afin que notre foi soit vécue non seulement
dans nos cœurs, mais aussi à travers des paroles
courageuses et des actes fidèles.
Par le Christ notre Seigneur. **Amen.**

PRÉFACE

Vraiment, il est juste et bon, notre devoir et notre salut,
de te rendre grâce toujours et en tout lieu, Seigneur, Père
saint, Dieu éternel et tout-puissant. Car tu n'abandonnes
jamais ton peuple dans sa faiblesse, mais, par le don de
l'Esprit Saint, tu fortifies tous ceux qui mettent en toi leur
confiance. À chaque époque, tu suscites des témoins de
l'Évangile, des hommes et des femmes dont le courage
discret révèle la présence vivante du Christ dans le
Monde. En saint Ignace d'Antioche, tu as donné à l'Église
un pasteur fidèle et un martyr intrépide, qui a proclamé par
sa vie que la foi en ton Fils ne peut jamais demeurer
cachée. Même dans la souffrance et l'incertitude,
il a mis sa confiance en ta promesse
et est devenu un signe d'espérance et d'amour fidèle.
C'est pourquoi, avec les Anges et les Archanges,
avec les Trônes et les Dominations,
et avec toutes les Puissances des cieux, nous chantons
l'hymne de ta gloire et sans fin nous proclamons : **Saint !
Saint ! Saint, le Seigneur, Dieu de l'univers...**

INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

Jésus nous enseigne à ne pas avoir peur de le reconnaître devant les autres, car nous ne sommes jamais abandonnés par le Père. Pleins de confiance en cet amour, nous prions maintenant avec les paroles que notre Sauveur nous a données :

EMBOLISME

Délivre-nous de tout mal, Seigneur, et donne la paix à notre temps ; soutenus par le courage de l'Esprit Saint, fais que nous n'ayons jamais honte de rendre témoignage à ton Fils, mais que nous vivions fidèlement et avec assurance dans sa vérité, tandis que nous attendons la bienheureuse espérance et l'avènement de notre Sauveur Jésus-Christ.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus-Christ,
toi qui as fortifié tes disciples dans les moments de peur et leur as promis la conduite de l'Esprit Saint,
ne regarde pas nos hésitations et nos faiblesses,

mais la foi de ton Église ; daigne lui accorder la paix et l'unité conformément à ta volonté.

Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. **Amen.**

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu,
celui qui fortifie tous ceux qui mettent en lui leur confiance et qui nous appelle à témoigner de son amour devant le monde. Heureux les invités au repas de l'Agneau.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

La foi grandit souvent discrètement dans le cœur, mais le Christ ne veut jamais qu'elle y demeure cachée. Nourris maintenant par son Corps et son Sang, nous sommes envoyés dans le monde comme témoins, non seulement par de grands gestes, mais aussi par l'honnêteté, la compassion, le courage et la confiance. L'Esprit Saint qui a fortifié les Apôtres et les martyrs nous fortifie également. Même une parole simple prononcée avec foi peut devenir une porte par laquelle une autre personne rencontre Dieu.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Que le don du ciel que nous avons reçu, Seigneur,
fortifie nos cœurs dans la foi et fasse de nous de
courageux témoins de ton Fils,
afin que, guidés par l'Esprit Saint,
nous annonçons le Christ non seulement par nos lèvres,
mais aussi par le témoignage de notre vie quotidienne.
Par le Christ notre Seigneur. **Amen.**

BÉNÉDICTION FINALE

Que le Seigneur vous fortifie par le courage de l'Esprit
Saint, afin que vous reconnaissiez le Christ avec confiance
et joie dans votre vie quotidienne. **Amen.**

Qu'il vous libère de la peur et de l'hésitation, et qu'il fasse
de vos paroles et de vos actions un témoignage fidèle de
son amour. **Amen.**

Et que Dieu tout-puissant vous bénisse,
le Père, et le Fils ✠, et le Saint-Esprit. **Amen.**

RENOI

Allez dans la paix du Christ, glorifiant le Seigneur par le
courage et le témoignage de votre vie.

PENSÉE À EMPORTER

La foi devient véritablement vivante lorsqu'elle passe d'une
croyance silencieuse à un témoignage visible. Bien
souvent, le témoignage le plus puissant n'est pas
spectaculaire, mais simple et sincère : une parole
d'espérance, une réponse honnête, un geste de
compassion ou une prise de position discrète en faveur de
ce qui est juste. L'Esprit Saint ne nous demande pas d'être
sans peur avant de parler ; il nous demande seulement
d'être disposés à faire confiance à Dieu au moment
présent.